

## LE DÉVELOPPEMENT LANGAGIER CHEZ LES ENFANTS DE MILIEUX CONTRASTÉS À ABIDJAN

**Tamia Elisabeth ADOU**

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[adou.tamia@gmail.com](mailto:adou.tamia@gmail.com)

**Résumé :** L'apparition des premiers mots chez l'enfant intervient généralement à l'âge de 1 an et marque l'acquisition du langage. À ce stade, tous les enfants possèdent le même répertoire linguistique. Cependant des différences au niveau langagier apparaissent plusieurs mois après. Ces différences s'expliquent par l'environnement immédiat de l'enfant. Les résultats de notre étude obtenus à la suite d'une enquête de terrain auprès d'une population cible âgée de 1 à 7 ans, permettent d'affirmer que les facteurs familiaux aident l'enfant à mieux développer son langage. En fonction de son milieu de vie, l'enfant aura un lexique riche ou pauvre. Il s'agit du niveau d'instruction, du mode de vie, des moyens financiers dont disposent les parents et du type d'interactions qu'ils ont avec leurs enfants. Ces éléments constituent la catégorie socio-professionnelle (CSP).

**Mot-clés :** Acquisition du langage, Développement du langage, Milieux contrastés.

### LANGUAGE DEVELOPMENT IN CHILDREN FROM CONTRASTING BACKGROUNDS IN ABIDJAN

**Abstract :** The appearance of the first words in children generally occurs at the age of 1 year and marks the acquisition of language. At this stage, all the children have the same linguistic repertoire. However, language differences appear several months later. These differences are explained by the immediate environment of the child. The results of our study obtained following a field survey with a target population aged 1 to 7 years, allow us to affirm that family factors help the child to better develop his language. Depending on his living environment, the child will have a rich or poor lexicon. These are the level of education, lifestyle, financial means available to parents and the type of interactions they have with their children. These elements constitute the socio-professional category.

**Keywords :** language acquisition, language development, contrasting backgrounds.

### Introduction

Perçu comme la faculté qui permet à l'Homme d'entrer en communication avec son semblable, le langage s'avère incontournable dans le processus de socialisation de celui-ci qui semble l'acquérir de la même façon. Toutefois, notons-nous des différences dans le développement langagier d'enfants d'un même âge. Vu l'importance que revêt ce sujet, de nombreuses études menées dans divers domaines (psycholinguistique, psychologie, psychanalyste, orthophonie, ...) ont permis la naissance de quatre grandes théories notamment

les théories béhavioristes et interactionniste qui s'accordent à dire que même s'il existe une prédisposition biologique et génétique, l'environnement a un impact indéniable sur le développement du langage de l'enfant. Cet état de fait réveille en nous des interrogations à savoir : Comment l'enfant Abidjanais acquiert et développe son langage ? Peut-on affirmer que l'environnement joue un rôle sur le développement du langage ? Ce qui nous a poussé à conduire cette recherche sur : « les chemins pluriels du développement langagier chez les enfants de milieux contrastés à Abidjan ». Ainsi les objectifs poursuivis par cette étude sont de : savoir si l'environnement a un impact sur le développement langagier de l'enfant ; Identifier les éventuelles aides apportées à l'enfant Abidjanais dans ce sens. D'ores et déjà, plusieurs hypothèses s'offrent à nous, le langage est supposé naître dans la société qui aide à son développement ; la CSP des parents peut favoriser le développement harmonieux du langage chez les enfants ; les parents Abidjanais ne semblent pas être conscients de leur apport dans le processus de développement de leurs enfants.

## **1. Présentation des savoirs empiriques sur le sujet**

Il s'agira pour nous de définir les concepts du sujet et par la suite de situer le cadre théorique.

### **1.1 Définition des concepts**

Du point de vue physiologique, le langage est une fonction cérébrale qui permet l'utilisation d'un ensemble complexe et organisé de signes oraux ou écrits conventionnels (cnrs, 2012), appris dans l'enfance, permettant à l'homme de s'exprimer et de communiquer. En linguistique, le langage est défini comme la faculté que possède l'être humain de s'exprimer. Il diffère de la langue, système structuré de signes oraux ou écrits qui permettent la communication entre les êtres humains. Le dictionnaire d'orthophonie (Ortho edition, 1997) précise, à propos du langage, que " la réalité de sa définition est en fait très complexe puisqu'elle concerne des disciplines variées : c'est un acte physiologique (réalisé par différents organes du corps humain), psychologique (supposant l'activité volontaire de la pensée), social (permettant la communication entre les hommes)".

Le développement du langage est le processus d'explosion et d'enrichissement du lexique. C'est l'ensemble des étapes par lesquelles passe l'enfant dans son processus d'acquisition de sa langue maternelle ou première (Geneviève Lemieux). Il se fait de façon très lente et s'élabore progressivement. Par ailleurs, par milieux contrastés, nous entendons par milieux contrastés l'ensemble de sphères sociales qui s'opposent de par leurs caractéristiques. Ici la variable distinctive est la catégorie socioprofessionnelle.

### **1.2 Cadre théorique**

Les recherches en psycholinguistique aussi bien que dans les disciplines connexes (psychologie, orthophonie, psychanalyse, ...) ont permis d'établir que les premières années de vie sont capitales pour l'acquisition et le développement langagier chez l'enfant. Ces études ont en effet démontré que l'homme est

prédisposé au langage car l'asymétrie du cerveau existerait déjà sur les fœtus (Catherine Loisy, 2001) et que tous les enfants du monde (sauf les cas de pathologie) passent par les mêmes étapes d'acquisition. Ainsi, les scientifiques ont défini deux phases dans l'acquisition du langage que sont : la phase de la communication prélinguistique et la phase de l'acquisition linguistique.

#### *-La phase de la communication prélinguistique*

Elle correspond la première année de vie d'un enfant. Au cours de cette phase, le langage des enfants se manifeste par des roucoulements (gargouillements, cris aigus,...) qui sont de véritables expressions orales de leurs besoins et de leurs émotions.

✓ entre trois et quatre mois, les enfants passent à l'étape : celles des gazouillis, babillages. À ce stade déjà les enfants préparent leur appareil phonatoire à la production des sons et veulent se faire entendre ; c'est pourquoi ils émettent de nombreux cris et sons. Il leur arrive de répéter (la-lala... ma-ma...bi-bi-bi...), c'est le phénomène de la « lallation ». Cela se poursuit jusqu'au neuvième et dixième mois où l'enfant commence à imiter les sons produits autour de lui, même s'il ne les comprend pas. Il s'adonne à une certaine forme d'écholalie.

✓ c'est véritablement entre huit et dix mois que la plupart des bébés voient leurs capacités communicatives se développer considérablement, une phase préalable et nécessaire à l'émergence d'une véritable compétence linguistique.

#### *-La phase de l'acquisition linguistique*

Elle se subdivise en 4 étapes : la compréhension de mots, la production de mots, la combinaison de mots et l'émergence de la grammaire. De façon plus précise, l'enfant montre, au cours de la phase de la compréhension de mots, sa capacité à comprendre certains mots en répondant de manières adéquate à des interventions verbales. Cela s'étend entre les onzième et treizième mois où on assiste généralement à la production des premiers mots de l'enfant qui sont souvent monosyllabiques et qui comportent des séquences consonne-voyelle. Cette progression va rester relativement lente jusque vers dix-huit et vingt mois où on constate une accélération de l'acquisition du lexique appelée phase de « l'explosion du vocabulaire ». Cette dernière phase s'accompagne de l'émergence des premières combinaisons de mots où l'enfant se met à produire des énoncés à deux mots. Elle marque le début de l'assimilation des règles d'organisation syntaxique même si les contraintes grammaticales ne sont pas encore observées. La mise en place du système grammatical, quant à elle débute aux environs de deux ans, pour s'affiner progressivement jusqu'à quatre ou cinq ans. Si les chercheurs sont unanimes quant au fait que ces années sont déterminantes pour l'enfant, ils ne s'accordent pas sur la conception de ce processus. Deux grands concepts ont vu le jour afin d'expliquer ce processus: la conception sociale du langage et la conception socio-interactionniste ou socioconstructiviste.

#### *-La conception sociale du langage*

Les perspectives innéiste ou nativiste (avec Chomsky, 1928-) et constructiviste, cognitiviste ou génétique (de Jean Piaget 1896-1980). Pour cette classe, les règles grammaticales sont universelles et le développement du langage est inné, c'est-à-dire que le langage se construit avant les interactions sociales.

#### *-La conception socio-interactionniste ou socioconstructiviste*

Avec ses perspectives interactionniste (avec Lev Vygostky, Henri Wallon, Jérôme Bruner) et comportementaliste ou behavioriste (avec Ivan PAVLOV et Frédéric SKINNER). Même s'ils ne réfutent pas la capacité innée que possède l'enfant, pour eux le langage ne s'acquiert et ne se développe qu'au contact des interactions avec son entourage.

## **2. Méthodologie de la recherche**

### **2.1 Cadre de l'enquête**

Notre étude vise à démontrer que les conditions de vie de l'enfant a un impact sur son développement langagier. Pour ce fait, la CSP des parents a été définie selon les critères suivants : la situation économique, le lieu, le type d'habitat et le niveau d'instruction des parents (INSEE, 1854). Sur la base de ces critères, trois niveaux de CSP ont été dégagées à savoir la CSP élevée, la CSP moyenne et la CSP faible. La CSP élevée est composée de parents de niveau d'études supérieures. Ces derniers sont de hauts cadres et habitent dans des communes dites « riches » et dans des maisons spacieuses. La CSP moyenne comprend les parents des enquêtés lettrés de niveau d'étude supérieure et secondaire pour la plupart. Au niveau professionnel, ces parents sont de petits fonctionnaires ou travaillent à leur propre compte. On enregistre six enfants dans cette catégorie. Dans la CSP faible, on compte les parents illettrés, peu scolarisés et ceux qui ont atteint le collège. De façon générale, ils tiennent de petits commerces ou travaillent dans le milieu informel.

Signalons que notre étude a été conduite en milieu naturel.

### **2.2 Profil des enquêtés**

Notre échantillon est constitué de vingt (20) enfants dont l'âge varie de 1 à 6 ans. Ils ont par la suite été répartis en fonction de leur âge dans différentes catégories : ainsi nous avons les tranches de 1 à 2 ans, 3 à 4 ans et 5 à 6 ans.

### **2.3 Moyens et méthodes utilisés**

Deux méthodes utilisées à savoir l'observation directe et l'entretien

Notre enquête a reposé en grande partie sur l'observation des enquêtés dans leur habitat naturel à l'aide d'un dictaphone numérique et d'un cahier pour des prises de notes. En ce qui concerne l'entretien, nous avons soumis les parents à un entretien semi directif basé sur une grille d'entretien et avons dans certains cas avec les enquêtés procédé à des échanges afin de mener à bien nos travaux. Ceci s'explique par l'absence d'interaction entre les enquêtés et leurs parents dû quelquefois à notre présence.

### **3. Résultats de la recherche et interprétation**

#### **3.1 Entretien avec les parents**

Les données recueillies à la suite d'entretien avec les parents seront présentées en fonction de la CSP de ceux-ci et portent les informations suivantes : le profil langagier des parents et des enquêtés, les interactions parents-enfants enquêtés et le dispositif mis en place par les parents pour l'acquisition et/ou l'amélioration du langage des enquêtés.

##### *-Le profil langagier des parents et des enquêtés :*

Les parents de la CSP élevée sont bilingues de langues nationales et étrangères, leurs enfants expriment majoritairement en langue française et rarement en langue ivoirienne ; les parents de la CSP moyenne jouissent d'un bilinguisme de langues nationales et du français académique, leurs enfants parlent la langue française et très peu les langues ivoiriennes. Ceux de la CSP faible disposent d'un répertoire linguistique des langues nationales et du français Ivoirien pour les parents, quand les enfants enquêtés se servent du français ivoirien.

##### *-Les interactions parents-enfants :*

Les parents de la CSP élevée ont affirmé avoir tout le temps des échanges verbaux avec leurs enfants sur les faits de la vie et la religion. Ceux de la CSP moyenne soutiennent avoir tout le temps des échanges verbaux avec leurs enfants même si dans la plupart des cas, ils n'ont pu donner de thème précis ; La plupart des parents de la CSP faible ont attesté avoir des échanges avec leurs enfants portant sur les règles de bonne conduite et d'hygiène.

##### *-Le dispositif mis en place par les parents pour l'acquisition et/ou l'amélioration du langage des enquêtés:*

S'agissant de lecture ou de contes, les parents de la CSP élevée affirment faire de la lecture rarement aux enfants. Quant à l'achat de littérature de jeunesse, les parents de cette catégorie qui ne font pas, estiment que leurs enfants ne sont pas en âge de comprendre. Les parents de la CSP moyenne prétendent chanter des comptines à leurs enfants et leurs acheter de la littérature de jeunesse. Quant aux parents de la CSP faible, un seul parent de cette catégorie (parle généralement sa langue maternelle et a passé son enfance au village) affirme dire des contes à son enfant. Pour ce qui concerne les ouvrages, la plupart d'entre eux ne le font pas car ils n'y trouvent pas d'intérêt.

### **2. Productions des enquêtés**

Sur la base des observations, nous avons pu obtenir les données suivantes :

#### **2.1 Les enquêtés de 1 à 2 ans**

De façon générale, tous les enquêtés de cet âge (au nombre de 9) utilisent encore le pointage et procèdent par substitution et par omission. Aussi ont-ils des

problèmes d'articulation au niveau de certaines consonnes. A cela s'ajoute pour ceux de plus de 24 mois, la non-maitrise de la conjugaison. Toutefois, les enquêtés issus de la CSP élevée ont un lexique plus riche et plus fourni (BME, DN et DK) que les autres. Ils arrivent à construire des phrases en respectant la structure de celles-ci. MI et CV issus de la CSP moyenne ont un lexique assez réduit et utilisent des pseudomots et des holophrases. De plus, CV semble souffrir de chuintement comme en témoigne l'utilisation fréquente des fricatives [s, ʃ] dans ses productions. Bien que KA, ME, OJ et KE soient issus de la CSP faible, nous remarquons des différences. En effet, KE dont les parents ont un niveau collègue produit plus de phrases que OJ, de même ME semble comprendre les productions et entrer en interaction avec son entourage mieux que le fait KA.

### ***2.2 Les enquêtés de 3 à 4 ans***

Dans cette catégorie, nous comptons six (6) enquêtés qui de manière générale sont capable de donner leur nom, de faire des phrases de plus de 4 mots et d'assurer partiellement la négation.

Par contre, ils n'arrivent pas à utiliser les verbes à l'infinitif, procèdent par troncation et par substitution de sons ou mots dans leurs énoncés. Malgré toutes ces similitudes, nous constatons que l'enquêté E (CSP élevée) a un lexique plus riche, reconnaît les parties de son corps et est capable de nommer correctement les couleurs et des objets. Les enquêtés KNP, DSM et KM (CSP moyenne) dans leurs productions utilisent des protomots, des pseudomots et les onomatopées. Cependant, ils n'arrivent pas à différencier les couleurs et juxtaposent ou omettent des verbes dans leur syntaxe. Nous notons rarement l'emploi des périphrases. OB et CF pour ce qui concerne le français ont un lexique très pauvre, ils utilisent souvent des onomatopées et font de nombreuses substitutions en français et moins en dioula. Tous les deux ont du mal à former des phrases simples et correctes en français et aussi, d'énormes difficultés pour ce qui relève de l'articulation des mots.

### ***2.3 Les enquêtés de 5 à 6 ans***

Nous comptons cinq (5) enquêtés pour cette catégorie : DE (CSP élevée), AAG (CSP moyenne), S, BPA et F (CSP faible). Ces enquêtés arrivent à donner des informations sur eux et les autres : nom, école, classe, etc. Cependant, nous notons des substitutions, des omissions et des élisions dans les mots formés. Malgré le fait qu'ils arrivent à faire des phrases de plus de six (6) mots, la syntaxe n'est pas toujours correcte et la négation est partiellement respectée. Bien qu'il existe des concordances entre tous les enfants de cet âge, l'enquêté DE a un lexique plus riche que les autres, il arrive à faire des devinettes et ne rencontre pas de difficultés au niveau de la prononciation, ce qui n'est pas le cas des enfants issus de la CSP moyenne et faible. En effet ceux-ci rencontrent d'autres difficultés à savoir la non-maitrise de la conjugaison, la troncation des mots, des difficultés d'accord en genre, un lexique pauvre et une confusion des termes.

### 3. Commentaires des données

Tous les enfants quel que soit la catégorie socioprofessionnelle des parents, passent par les mêmes étapes de l'acquisition du langage. Bien que les enfants rencontrent des difficultés similaires dans la prononciation de certains phonèmes et la construction des phrases correctes, les enfants dont les parents sont de la CSP élevée ou moyenne (dans la plupart des cas) semble s'exprimer beaucoup plus rapidement en termes d'acquisition du lexique. Ces derniers ont un vocabulaire plus développé que ceux des parents de la CSP faible. Cet écart s'explique par le nombre et la qualité des interactions, les matériaux mis à la disposition des enfants et l'environnement linguistique dans laquelle baignent ces enfants depuis les premiers mois de vie. En effet, si les parents instruits ont des responsabilités qui les contraignent à réduire la quantité d'interactions avec leurs enfants et qui les empêchent de lire des histoires et contes à ceux-ci, la majorité d'entre eux, leurs achètent des livres pour enfants. Ils ont aussi des interactions riches avec leurs enfants dans un français correct et prennent en considération leurs opinions. Les enfants de ceux-ci ont accès aux chaînes qui diffusent des séries instructives : Guli, teletoon [...] Par ailleurs, nous notons que les enfants dont les parents sont non ou peu scolarisés de la CSP faible ne jouissent pas des mêmes privilèges que ceux de cette catégorie dont les parents sont instruits. En effet, ces enfants ont moins d'interaction riche avec leurs parents que leurs amis (parents du niveau collègue), mais dans l'ensemble, les parents de cette catégorie ne jugent pas importants de leur acheter des livres pour enfants. Aussi, du fait de l'urbanisation qui fait perdre certaines habitudes et valeurs culturelles locales, ils ne leur racontent pas non plus des contes. En plus de cela, ils ne discutent pas dans la plupart des cas avec leurs enfants et leur imposent leur choix dans un français pas toujours correct. Soulignons aussi que, malgré le fait que certains parents disposent de chaînes étrangères, il est rare que l'enfant ait la liberté de choisir sa chaîne. Au niveau linguistique, certains parents peu ou non instruits à la différence des autres, utilisent très souvent les langues locales pour interagir avec leurs enfants si bien que ceux-ci sont le plus souvent bilingues ; le français et la langue première de leurs parents sont la plupart du temps les composantes de ce bilinguisme passif ou idéal.

### Conclusion

En abordant cette étude, nous avons souhaité mettre en relief, à partir d'un échantillon comportant des enfants vivant dans des milieux différents socio-économique, l'impact de l'environnement sur l'acquisition et le développement du langage chez les enfants en Côte d'Ivoire. Pour mener à bien ce travail, il nous a fallu passer par plusieurs étapes dans cette recherche dont la collecte des données. En partant des données recueillies au terme des entretiens que nous avons conduits auprès des parents des enquêtés nous avons défini leur profil sociolinguistique et par la suite, avons identifié les langues qu'ils utilisent dans leurs interactions avec leurs enfants. Après quoi, nous avons recueilli les avis des parents sur les pratiques et productions langagières des enfants, ainsi que leurs actions pour aider leurs enfants à mieux acquérir et développer leur langage tout comme le matériel qu'ils mettent à leur disposition. L'ensemble des informations

fournies par les parents et les productions des enfants ainsi que la comparaison de leurs productions par référence à leurs tranches d'âge et à l'environnement dans lesquels ils vivent permettent d'avancer ce qui suit. Les enfants passent par les mêmes étapes de l'acquisition du langage mais ne l'acquièrent pas au même rythme. La description et l'analyse des productions de chaque enquêté nous donnent d'attester que tous les enfants rencontrent des difficultés dans la réalisation phonétique, dans la conjugaison des verbes tout comme dans la construction des phrases. Et même si la plupart des parents ne sont pas conscients du fait que c'est grâce aux interactions avec leurs enfants que le langage de ceux-ci se développent, les enfants dont les parents ont un niveau socioprofessionnel élevé ou un niveau intellectuel élevé arrivent à s'exprimer un peu plus tôt dans leur langue première. Ils ont un lexique plus élaboré et diversifié que ceux dont les parents sont illettrés ou ont un parcours scolaire très court. Tous ces éléments nous emmènent à la conclusion que le milieu dans lequel vit l'enfant influence l'acquisition et le développement de son langage.

### Références bibliographiques

- Bruner, J.S. (1983). *Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir dire*. Paris: PUF.
- Chomsky, N. (1959). Review of *Verbal Behavior* by B.F. Skinner. *Language* 35: 26-58.
- Clark, E.V. & Chouinard, M. M. (2000). Énoncés enfantins et reformulations adultes dans l'acquisition du langage *Langages*, 140, 9-23
- Meslet, Y. (1994). Communication mère nouveau-né, les fonctions de la prosodie et de la qualité de la voix. *CALAP*, 11, 135.

### Autres

- Centre International de l'enfance et UNESCO (nov 1976) « L'enfant de sa naissance à 6ans. Mieux le connaître pour mieux l'aider ». Paris, 56
- Geneviève Lemieux, orthophoniste « Les grandes étapes du développement du langage » in [www.pdf4free.com](http://www.pdf4free.com)
- Ministère de la Famille (2014). « Favoriser le développement global des jeunes enfants au Québec : une vision partagée pour des interventions concertées » Ministère de la Famille, 29 p.